surer, par des soins constants, la conservation de ce petit édifice, qui est comme une relique nationale.

Une surprise ... bibliographique m'attendait à Tadoussac. sous la forme d'un gros manuscrit. Je me hâte de dire qu'il ne s'agit pas du tout, ici, d'un vénérable document paléographique, dû à la plume de quelque auteur montagnais des temps passés. Les Montagnais ne savaient seulement pas écrire! et. avant la venue des Jésuites, leur idiome n'existait qu'à l'état de langue parlée! Non, le document dont il est question, est tellement contemporain, que son auteur. M. l'abbé N.-A Talbot. curé de Tadoussac, ne fait qu'achever de l'écrire. Ce n'est ni plus ni moins qu'une histoire monumentale de Tadoussac, qui formera même plusieurs volumes. La belle monographie que M. Edm. Pov publiait, voità des années, sur ce pays de Tadoussac, ne passera plus que pour un abrégé de l'histoire de cette localité intéressante. L'abbé Talbot aura, lui, je suppose, épuisé le sujet, tant il y a consacré de pages. L'inédit, paraît-il, ne manquera pas dans cet ouvrage. La difficulté, maintenant, pour ce curé travailleur, c'est de trouver les ressources nécessaires pour publier un ouvrage si considérable. J'espère qu'il y réussira. Le cas, d'ailleurs, me semble nouveau. Car si i'ai vu bien des écrivains, chez nous, embarrassés par la question de la vente de leurs onvrages, je n'en ai pas rencontré encore qui gardassent dans leurs cartons une œuvre prête à être imprimée, par souci des moyens de la faire imprimer. J'avoue que, dans le cas présent, la dépense prévue est relativement redoutable. Qu'il se montre donc, tout de suite, le Mécène dont l'on a besoin en la circonstance; et qu'au plus vite notre trésor national s'enrichisse d'un nouvel appoint de grande valeur historique.

Ee face de Tadoussac, sur le côté occidental de l'estuaire de la rivière Saguenay, il y a Saint-Firmin, dont la dénomination primitive, postale, populaire, tout cela à la fois, est BAIE-SAINTE-CATHERINE. Il y a donc là, en effet, une baie véritable, qui est même assez profonde, et dont le fond n'est complètement découvert qu'une couple d'heures d'une marée à l'aûtre : ce qui fait que l'aspect de la plage, en ce lieu, est presque con-